

APPEL A CONTRIBUTIONS... APPEL A CONTRIBUTIONS APPEL A CONTRIBUTIONS...

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

(Revue publiée avec le concours du CNRS et du CNL)

Numéro Octobre 2009



Les savoirs de l'intervention en sport : entre sciences et pratiques ?

La place du sport dans nos sociétés est en pleine expansion, que l'on considère sa dimension compétitive, éducative, ses potentialités récréatives ou ses effets sur la santé des individus. La question de l'enseignement des sports et plus globalement des activités physiques devient donc plus que jamais une préoccupation centrale. Si le secteur de l'Education Physique et Sportive (EPS) scolaire (lycée, collège, école primaire) fut historiquement le premier à se préoccuper des savoirs à enseigner et du « savoir enseigner », cette interrogation fait aujourd'hui l'objet d'une grande attention dans divers secteurs de l'intervention en sport : coaching des sportifs de haut-niveau, modalités d'enseignement des sports à des fins éducatives dans le secteur périscolaire, intervention dans le domaine de la rééducation physique (traumatismes, processus de vieillissement des corps, etc.), prestations à fournir dans le cadre du loisir sportif, etc. Comme dans d'autres secteurs de la vie sociale, et plus particulièrement celui du monde du travail, se pose alors la question de l'efficacité de ces différents types d'intervention. Cette préoccupation induit de fait une réflexion sur la nature des savoirs à l'œuvre et interroge notamment les relations entre savoirs « théoriques » et savoirs « pratiques » pour ne prendre qu'une des formulations du problème majeur que constituent les liens entre « théorie » et « pratique », « idées » et « actions ». D'un point de vue historique, le recours aux connaissances scientifiques est apparu comme une des principales solutions élaborées par nos sociétés pour optimiser l'action (ici l'action d'enseignement des sports et des activités physiques). Il semble que depuis peu, l'utilité de ces formes de connaissances soit mise en débat tant par les praticiens que par les chercheurs ; l'appréhension de savoirs « d'action », de connaissances « pratiques » et « situées » devenant une préoccupation centrale.

Ce numéro spécial se propose de réunir différentes approches sociologiques, anthropologiques et économiques questionnant la construction des savoirs des intervenants sportifs (enseignants d'EPS, entraîneurs sportifs, animateurs, éducateurs, ...) et leurs relations avec les savoirs scientifiques. Il s'agira donc à la fois d'interroger :

- la nature des savoirs mobilisés dans le cadre de l'intervention en sports (le pluriel ici retenu vise à mettre en évidence la diversité des contextes professionnels d'intervention : éducation, compétition, loisir, rééducation physique, ...) : Peut-on parler de savoirs théoriques ou déclaratifs et de savoirs pratiques ou procéduraux comme le font certains chercheurs ? Si tel est le cas, quel lien établir entre les énoncés, les réflexions et l'action professionnelle proprement dite ? Comment évoluent ces savoirs tout au long de la carrière d'un professionnel de l'intervention en sports ?

- la question de la scientificité telle qu'elle est appréhendée par les acteurs du monde sportif : Quelles sont les normes explicites et implicites de la scientificité dans ce monde social et dans ces différentes scènes ? Quels sont les débats et les acteurs engagés dans la définition du « scientifique » et du « non scientifique » ?
- les liens établis entre les savoirs dits « scientifiques » et ceux qualifiés de « techniques » ou « professionnels » : Les savoirs dits « scientifiques » sont-ils utilisés par les professionnels de l'intervention en sports ? Si oui, comment s'opère ce processus ? Varie-t-il en fonction des individus, des situations et des contextes ? L'action de ces professionnels est-elle pour autant guidée exclusivement par ce type de connaissances ?

Sur le plan théorique, les travaux présentés devront s'inscrire dans le cadre d'une sociologie, d'une anthropologie ou d'une économie accordant une place importante à l'étude des connaissances et de leurs modes d'élaboration. Le projet de telles analyses est de mettre à jour l'interférence entre processus épistémiques (pratiques cognitives, discursives voire gestuelles dans le cadre de savoir-faire) et sociaux (poids des dispositifs d'organisation sociale et matérielle, intérêts et enjeux des acteurs en présence, modalités d'échange et de communication,...). Ce numéro spécial cherchera également à appréhender la question de la construction sociale des savoirs (qu'ils soient dits « scientifiques » ou « professionnels ») à différentes échelles d'analyse de temps et d'espaces. Diverses échelles spatiales, des plus « microscopiques » (la situation d'intervention en sport) aux plus « macroscopiques » (étude des organisations professionnelles et scientifiques du monde sportif), pourront être prises en compte par les diverses contributions. Les études sont également susceptibles d'embrasser diverses échelles temporelles d'analyse : recherches menées sur des séquences courtes (une séquence d'action ou une interaction sociale donnée au sein de la séance étudiée) ou sur des temporalités plus conséquentes (poids des trajectoires sociales des individus sur les savoirs élaborés, effets liés à la dynamique historique des organisations, ...). Si la volonté d'éclairer différentes échelles spatiales et temporelles de la construction sociale des savoirs scientifiques et techniques dans le monde sportif orientera la sélection des textes de ce numéro spécial, tout(e) contributeur/trice est également invité(e) à tenter d'articuler diverses échelles d'analyse dans le travail qu'il/elle est susceptible de soumettre à la revue.

Propositions d'articles

Les propositions d'articles ne dépasseront pas **45000 signes maximum** (espaces, notes et références bibliographiques compris). Les auteurs pourront utilement se référer au site de la revue (<http://w3.scsoc.univ-tlse2.fr>) (rubrique consignes aux auteurs) pour davantage d'informations sur les modalités de présentation des textes.

Ces propositions sont à adresser avant le **15 Mars 2009** sous **format électronique** aux deux adresses suivantes (jean-louis.darreon@univ-jfc.fr ; terral@cict.fr) mais également sous **format papier** à :

Jean Louis DARREON
Sciences de la Société
Centre Universitaire JF Champollion
Place de Verdun
81012 Albi Cedex 9